

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item](#)[\[1512c_Vergier_dhonneur_Petit\]](#) 244 *Quetant quetant hélas tu m'as tué*

[1512c_Vergier_dhonneur_Petit] 244 *Quetant quetant hélas tu m'as tué*

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Pas de titre

Incipit non modernisé *Quetant quetant hélas tu m'as tué*

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire Petit, Jean

Date 1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 244

Section au sein de laquelle le poème prend place Rondeaulx envoyez a ladicte dame.

Foliotation X3r, X3v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Parra, Marine

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

Son bien me estoit aucunement ouuert
Par ce temps la du moins ou sec ou vert
En la personne de la dame alleguee
Et me sembloit auoir ia recouuert
Vng paradis de blasme tout couuert
Le quauoye fait certes se destoguee
Ne se fust point ne dautre dueil moignee
Par autre part auoir son dueil lente
Jantais ainsi comme sa Volunte
De femme fresche souuert chage et rechange
Le belle dame a fait nouuel échange

Si ne se pas que grant promesse neusse
A celle fin que son cas recongneusse
De la trouuer singuliere et loyalle
De quelque fême qu apres lors le congneusse
A celle fin que ne la mescongneusse
De me seroit pour mourir destoyalle
Ains tant de dit que de fait tresloyalle
Par son grant dieu me promettant souuent
Mais tant seruy ay este de son vent
Que brief et court plus que fait est infame
Du que ce soit qui trop se fie en femme

Vng songe estoit douyr ces petits mots
Le plus souuert quant en quignetz remors
S abandonnoit vng coup a babiller
Et depuis la ie luy donnay le loz
Quantes ney doit les ventes et les loz
Sur toutes celles qui seauent babiller
Et ne fault point pres delle barboiller
Le par chemin car son cas scet entendre
Et de son faict homme diuant nentendre
Auoir quapoint tant soit beugle ou belin
Car elle scet trop bien son iobelin

Vng droit recueil de besongnettes cheres
Sont ses moyens et ses passables chieres
Qui bien ou Bray lymagine et contemple
Sans a nully demonstrer ses rencheres
Onques ymages assis dessus leurs chaires
Ne ornemens dont on ce sert au temple
Pour moznifler de lhôme chief et temple
Ne sont ce croy sidignes ne capables
Aumoins de ceulx qui se sentent coupables
y auoit mis leur attente parfaicte
Car pour cela fut vng iour a pris faicte

Pas ne suis seul quainsi a pourmene
Car dieu mercy elle est a prou mene

Dieu scet comment et pource ie men tais
Se vng iour ie y fus ie men suis ramene
Dont de penser en iceluy demene
Rompu men ay de mon cerueau le tes
Et qui voudroit alleguer telz et telz
Ne men chault q q soit gaultier ou guillaume
On cougnoit quilz ont soubz leur heaulme
Pour decorer la feste solempnelle
Si bien que moy cropy soubz la Vernele

Elle nest pas beste a prendre sans moufle
Ne forme a pied de nouvelle pantoufle
Tant soient fins ou rusez damoiseaulx
La r qui a fac la quempe ny soufle
Hue sera pis cent fois que vne escoufle
Allez ailleurs deseroter vos hourseaulx
Pas nest icy viande pour vos oyseaulx
Ne nest le chief de vostre lourde emprise
Combien quen ce mieulx len ay pris et prise
Sil se faisoit en la faueur dhonneur
Mais ce mot nest qua vng lache donneur

I eu ne se pas dantour delle aborder
Eppressement qui ne veult dor border
Hastinement pour au sacin cracher
Autrement brie f son harnois bouhoutder
Nul ne pourroit car certes sans bouder
Ny Voise nul si ne pense lacher
Et lourdemment se courre/etesmoucher
Bourse et aubert ou il perdroit son esme
Et seroit dit lamoureux de caresme
Rue au loing par faulte de cliquaille
Bien estonne dela comme elle baille
Incontinent a tous au cul la pelle
Sur ce couplet iay mis come on lapelle

Rondeaulx enuoyez a
ladicte dame.

Q Detant quietant helas tu mas tue
De mestre tant daimet esuertue
Et si ne scay present come il men va
Que maudit soit lheure quod te trouua
Pour en estre si tost destitue
Je vis le temps que fus constitue
Destre si seul amy destitue
A vne senlle qui deuy gros eufz couua
Quietant

Vng Villain cueur dorqueil constitue
Destloyaument sans cause abstitue
piis

Unq bien matin me dist quant se leua
mon douls amy sans reuenir Da Da
Je te donne ton conge mutue

Quetant quietant helas tu mas tue

Autre rondeau

Eulce fumelle qui damour mauez pris
Et plusieurs tours du bien de Vo'apris
Je vous mercey vous faisant assauior
Que ie nay pas maintenant assauior
Comment on met vostre dentee apris

De vostre amour me suis deu tant espris
Qua vous estoit corps biens sens et espris
mais prins auez peine a me deceuoir

Faulce fumelle

Propos finalle tout au Bray compris
Quoy qua mon gre ieusse vostre com pris
Comme par cueur on peult aperceuior
Par la raison que puis aperceuior
Que tant nen dis en vous qui tant le pris

Faulce fumelle

Autre rondeau a la dicte dame ou damoi
selle que ie ne faille a parler

Pdis que la clef de vostre huis d' derriere
mauez oste ma dame la gorriere
D' amour voy bien questes toute agoutee
Dont me semblez si tres fort desgoutee
Que iay de vous mis mon cueur en arriere

Deoit vous iroye en coing ou en carriere
mais puis qu' auez ferme vostre barriere
De vous seroit ma peine mal goutee

Puis que la clef

Autre rondeau

Elle la facon et la guise
Quant unq bon gallant se desguise
D' aller vers vous par mons par d'auls
De luy dire nescio vos
Quant ce vient a l'heure requise

A faulce beaulte mal acquise
Pour hanter vne barbe grise
me faire souffrir tant de maulx

Esse la facon

qui plus est tel vous a surquise
Et par grant deshonneur conquise
qui ne va pas a trois cheuals
et les autres par mons par d'auls
Seruez d'une estrange remise

Esse la facon

Sen suit deux rondeaux enuoyez a la
desusdicte en prenant congie d'elle

Que tant d'amours ne me veulx epescher
quoy q' me soye souuet deu en paix cher
d'une dame quen mon cueur ie regrette
qui ma este et mest si tres aigrette
que maingre moy men fault desempescher

en eue trouble ma fait souuent pescher
et mes fillez soubz faulx semblant percher
Parquoy ie dis en pensee secrette

que tant d'amours

de la vigne boire inques au pescher
Je me suis deu/mais de moy despescher
ton sest voulu dont la face maigrette
men est venue plus blanche qu'une aigrette
disant tout bas quoy ne moye prescher

que tant d'amours ne

Rondeau

Ien veulx plus de vostre cognoissance
Puis qu'autre part vo'prenez acointace
Et que pour unq ou pour deux me laissez
Besoin vous est que de moy vous passez
Car desormais de vous passer me pense

quant a voz faiz amplement ie pourpense
de voz beaux motz d'amours entrelacez

Je nen veulx plus